

AFRIQUE CENTRALE ET BELGIQUE

Quelles relations de solidarité pour demain ?



SOMMAIRE

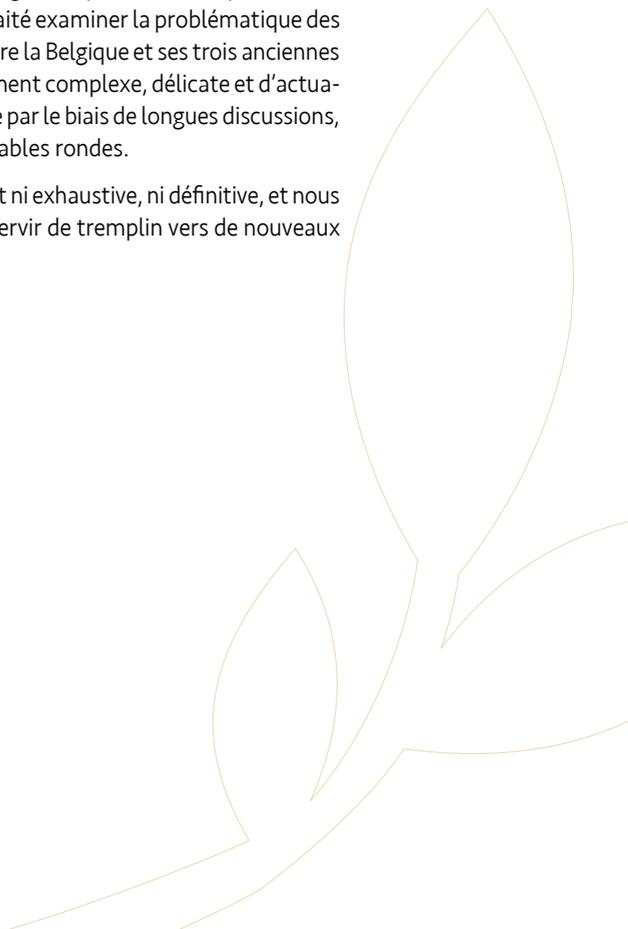
Avant-propos	3
Introduction	4
Approches méthodologique et théorique	7
CHAPITRE 1. PARCOURS HISTORIQUE DES RELATIONS DE LA BELGIQUE AVEC L'AFRIQUE CENTRALE	9
De la colonisation à l'émancipation (1908-1962)	9
Tables rondes, indépendances et premiers troubles	13
Entre Influence et rupture de coopération avec la métropole	17
Mouvements anticoloniaux et actions parlementaires	19
CHAPITRE 2. REGARD SUR LA COOPÉRATION BELGE EN AFRIQUE CENTRALE	22
Le pouvoir de l'ancienne métropole	22
De l'APD belge : la balise des droits humains et de l'éthique	23
La place des aides directes des diasporas : la rémittence	25
De la solidarité internationale de la Belgique en Afrique centrale ?	27
CHAPITRE 3. DES LIENS HUMAINS ET FRATERNELS	30
Les afrodescendant·e·s comme protagonistes de développement	30
Coup d'œil sur le métissage pendant la colonisation	31
CHAPITRE 4. ÉQUILIBRER LES RELATIONS FUTURES	34
Un passé indéracinable	34
Panser le passé : aller au-delà des simples excuses	35
Agir ensemble : les pistes d'actions	36
Des rapports privilégiés ?	38
Pour un partenariat « gagnant-gagnant »	39
Points de vue de nos partenaires de la CENCO et l'ECC	40
Conclusion	42
Annexe	46
Bibliographie	48
Sigles, abréviations et acronymes	50

AVANT-PROPOS

Cette étude résulte d'un travail collaboratif. Il a réuni tout au long du processus des groupes de travail et volontaires de la Commission Justice et Paix (de Bruxelles, de Liège, de Wavre...) ainsi que certains partenaires d'Afrique centrale de Justice et Paix. Nous remercions toutes ces personnes pour leur implication dans ce projet.

À travers le triptyque « voir-juger-agir » inspiré de J. Cardijn, la Commission Justice et Paix (CJP) a souhaité examiner la problématique des relations de solidarité actuelles entre la Belgique et ses trois anciennes colonies. Cette question, éminemment complexe, délicate et d'actualité, a pu être abordée et renseignée par le biais de longues discussions, d'enquêtes, de conférences et de tables rondes.

Cette perspective n'est évidemment ni exhaustive, ni définitive, et nous espérons que cette étude pourra servir de tremplin vers de nouveaux débats.



INTRODUCTION

La Belgique n'a plus de colonie depuis déjà six décennies. Bien qu'elle se soit définitivement retirée des territoires anciennement dominés ou qu'elle ait entrepris, plus récemment, un processus qui vise à déconstruire dans sa société et dans son espace public les marques coloniales; les liens tissés avec les pays et peuples d'Afrique des Grands Lacs demeurent animés. Ces relations qui se poursuivent encore aujourd'hui ont été souvent caractérisées de « particulières » ou « privilégiées ». On le perçoit notamment dans la lettre que le roi Philippe de Belgique a adressée au Président Tshisekedi à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de l'indépendance tout comme on peut l'entendre dans son discours du 8 juin 2022 à l'esplanade du Palais du peuple à Kinshasa en RD Congo. On le constate aussi dans les propos de l'ancienne Première ministre Sophie Wilmès lors de sa visite officielle¹. Ceci fait référence aux acquis historiques partagés avec ce grand territoire de l'Afrique centrale composé non seulement de la RD Congo, mais aussi du Rwanda et du Burundi.

Il est impérieux de se questionner comment travailler la mémoire du passé colonial et néocolonial de manière à renforcer la justice entre la Belgique et ses anciennes colonies? Ce travail de mémoire autour du passé colonial de la Belgique influencera-t-il encore une justice historique concertée, respectueuse et équitable? Comment comprendre les problématiques qui imprègnent constamment le rapprochement actuel, notamment la coopération internationale, ainsi que la place des diasporas et des personnes afrodescendantes dans la société belge? Comment imaginer et poser les jalons du futur? Comment construire ensemble la mémoire du passé colonial et néocolonial de manière à renforcer la justice entre la Belgique et ses anciennes colonies? Ce sont des questions auxquelles notre étude contribuera à construire des réponses.

L'objectif de notre étude consiste à interroger l'impact présent du capital historique partagé entre l'Afrique des Grands Lacs et la Belgique. Nous avons mis en discussion l'expertise concédée - internationalement reconnue - à la Belgique sur cette partie du monde, afin de rechercher ce

qui pourra désormais constituer les fondements des relations futures de la Belgique avec ces territoires, qui furent jadis des colonies belges d'Afrique centrale.

Au-delà de ce premier objectif, notre but est, d'une part, de réaliser un état des lieux des liens pluriels qui existent aujourd'hui entre la Belgique et cette partie de l'*Afrique des Grands Lacs* et, d'autre part, d'ouvrir les réflexions sur les interactions sociétales de demain.

Comme nous le verrons tout au long de cette étude, la diversité d'acteur·trice·s (citoyen·ne·s, académiques, religieux·se·s, politiques) travaillant et s'exprimant sur ces questions et dont nous avons mobilisé les propos, exprime souvent des considérations diverses, loin d'être toujours convergentes.

Nous tenterons de mettre en évidence la complexité de ces différentes approches, allant de la « propagande »² qui justifie l'entreprise coloniale à la « contre-propagande »³ qui est l'influence exercée sur l'opinion afin de décrédibiliser ces justifications. Certaines observations peuvent parfois emprunter les traits d'une timide démarche *décoloniale*, d'autres encore, une posture résolument indulgente⁴ à l'égard des faits de l'époque coloniale du *Congo belge* et du *Ruanda-Urundi*⁵.

Effectivement, certaines personnes, en Belgique comme en Afrique centrale, partagent toujours la nostalgie de la situation sociale de la

1 Le quotidien « l'Écho » du 06/02/2020

2 « La propagande coloniale a infusé les esprits de générations entières en Belgique et au Congo. Elle a été pour beaucoup et pendant trop longtemps la seule perception et représentation de ce que pouvait être le Congo et plus largement l'Afrique, à défaut de mieux. La simplification de la réalité a forgé de nombreux esprits ». (Bevue.be) BELVue, Exposition CEC, 2014

3 Mumbu M., Ryckmans F. et Alii, « Notre Congo/Onze Kongo » la propagande coloniale belge dévoilée, CEC, 2019

4 RD Congo : le président du Sénat est indulgent envers la colonisation belge - Le Soir du 4/11/2021

5 Ancienne appellation de l'ancienne colonie belge composée de la RD Congo, du Rwanda et du Burundi actuels

INTRODUCTION

période sous l'administration belge lorsqu'elles essaient de la comparer à l'état conjoncturel actuel de la région des Grands Lacs.

Cela peut expliquer, par exemple, le positionnement de l'actuel président du Sénat de la RD Congo, à l'égard du récent rapport des experts de la Commission spéciale voulue par le parlement belge. Selon Bahati Lukwebo, en effet, « *il importe d'être réaliste et de rappeler toutes les facettes de l'entreprise coloniale. Certes, il y a eu des contraintes, la chicote a été utilisée, mais en même temps les ressources du Congo ont été mises en valeur. L'impunité n'existait pas et les lois étaient appliquées; les enfants étaient obligés d'aller à l'école et sanctionnés s'ils n'y allaient pas...* »⁶.

En outre, L'Ambassadeur honoraire Swinnen souligne dans son entretien qu'en 1960, le Congo affichait le taux d'alphabétisation le plus élevé et le PNB par habitant le plus haut de l'Afrique des Grands Lacs et Lovanium, actuelle Université de Kinshasa (UNIKIN) a été la première université d'Afrique subsaharienne francophone⁷.

Tenant compte de la multitude de perspectives difficilement conciliables relatives à l'Afrique centrale coloniale, nous articulons notre étude autour de différentes étapes. Nous analyserons très succinctement, dans le premier chapitre, l'historique des relations de la Belgique avec l'Afrique centrale (période coloniale, revendications nationalistes et indépendance). Le deuxième chapitre portera la focale sur la coopération internationale et les ambitions de la Belgique en Afrique centrale. Le troisième chapitre abordera les liens humains et les interconnexions qui demeurent entre les belges, congolais, rwandais et burundais. Enfin, le dernier chapitre proposera un regard croisé sur cet enjeu majeur que constituent les relations futures entre la Belgique et l'Afrique centrale; regards coconstruits à la fois avec nos partenaires, nos volontaires, ainsi que des citoyen-ne-s ayant participé aux événements et ateliers autour desquels cette étude s'est développée.

6 Le Carnet de Collette Braeckman, 04/11/2021

7 Entretien avec le baron (Johan) Swinnen, ancien diplomate au Burundi, au Rwanda et au Congo



**Justice
& Paix**

Étude 2022-
Afrique centrale
et Belgique -
Quelles relations
de solidarité pour
demain?

Auteur: Patrick
Balembe Batumike

Pages: 52

Prix: 10€

Vous pouvez commander
l'étude complète via le
bouton ci-dessous